



L'espagnol dans le paysage urbain abidjanais

Bi Drombé DJANDUÉ

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

bathestyd@yahoo.fr

Résumé : Dans cette étude nous donnons d'abord un aperçu des enseignes rédigées en espagnol ou faisant allusion à cette langue dans la ville d'Abidjan. Nous en proposons ensuite une typologie selon deux critères principalement : celui du secteur d'activité et celui de la caractéristique linguistique ou grammaticale des termes utilisés. Enfin, nous analysons ces écrits à la lumière du rapport des Ivoiriens à la langue espagnole d'une part et, d'autre part, à l'aune des relations entre le Royaume d'Espagne et une République de Côte d'Ivoire de plus en plus ouverte au reste du monde.

Mots-clés : Hispanismes, Hispano-ivoirismes, Coopération, Mondialisation

Abstract: In this study we first give an overview of signs written in Spanish or alluding to this language in the city of Abidjan. We then propose a typology according to two criteria mainly: that of the sector of activity and that of the linguistic or grammatical feature of the terms used. Finally, we analyze these writings in light of the attitude of the Ivorians towards the Spanish language on the one hand and, on the other hand, with regard to the relations between the Kingdom of Spain and a Republic of Côte d'Ivoire, which is increasingly open to the rest of the world.

Keywords: Hispanicism, Hispano-Ivoirism, Cooperation, Globalization

Introduction

L'espagnol est, après l'anglais, la deuxième langue étrangère au programme dans le système éducatif ivoirien, depuis l'enseignement secondaire jusqu'à l'enseignement supérieur. Partis de là, de nombreux hispanismes ont été incorporés au nouchi, argot populaire utilisé par les jeunes en Côte d'Ivoire. Mais il n'y a pas que dans les conversations que l'espagnol s'invite ainsi de temps en temps dans la communication et la vie quotidiennes des Ivoiriens. Quand les études antérieures sur une certaine *ivoirisation* de l'espagnol se sont pour la plupart limitées à l'aspect oral du phénomène en s'intéressant aux emprunts du nouchi à cette langue, l'argot ivoirien étant par sa nature même plutôt parlé qu'écrit (Yao, 2015, 2017 ; Djandué et Toa, 2019 ; Ékou, 2019), la présente étude vient un tant soit peu équilibrer la balance.

L'espagnol, s'il n'est plus seulement confiné entre les murs de nos écoles, est perceptible dans notre environnement aussi bien sous sa forme orale (audible) que sous sa forme écrite (visible/lisible). Autrement dit, aujourd'hui

dans les rues d'Abidjan, on peut non seulement entendre mais aussi voir et lire l'espagnol en passant, notamment sur certaines enseignes. À quels secteurs d'activités se rapportent ces enseignes? Quels en sont les caractéristiques linguistiques et quelles leçons peut-on en tirer? Voici les questions auxquelles la présente étude tente d'apporter des réponses, ce qui la situe au confluent de la sociolinguistique variationniste et de la sociolinguistique urbaine.

La sociolinguistique variationniste explique et décrit les variations sociales de la langue. En citant W. Labov (1972), son initiateur, Bernard Laks (1992) en indique les trois concepts clés que sont le changement linguistique, l'hétérogénéité des pratiques linguistiques et l'existence d'une variation réglée par le système linguistique lui-même. Quant à la sociolinguistique urbaine développée par T. Bulot (2005) dans le prolongement de la sociolinguistique de la ville (L.-J. Calvet, 1994), elle analyse les discours sur la ville, ses espaces, ses habitants, ses langues et leur répartition à la fois dans les discours et dans les pratiques publiques, notamment les affichages de tous types (Blanchet, 2018, p.28), ce qui convoque les enseignes.

Nous abordons donc le thème de cette étude en trois grands points. Le premier point, « L'espagnol en Côte d'Ivoire: au-delà du système éducatif », tente d'abord de montrer comment les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont contribué à nous rendre l'espagnol moins étrange qu'autrefois, avant de décrire dans quels termes cette langue s'invite de temps en temps dans notre quotidien. Le deuxième point, « Objectifs et méthode de la recherche », expose les objectifs du travail et explique la méthode utilisée. Le troisième et dernier point, « Les enseignes en espagnol dans la ville d'Abidjan », propose une taxonomie des écrits en espagnol dont il dégage, d'une part, une certaine vision de l'Espagne et de l'espagnol par les Ivoiriens et, d'autre part, une certaine vision des échanges entre l'Espagne et la Côte d'Ivoire.

1. L'espagnol en Côte d'Ivoire : au-delà du système éducatif

Jusqu'à la fin des années 1990, l'espagnol n'était pas seulement une langue étrangère en Côte d'Ivoire ; c'était aussi une langue étrange. L'Espagne était alors considérée par beaucoup d'Ivoiriens comme un pays pauvre et l'espagnol comme une langue « morte ». Langue officielle de la seule modeste Guinée Équatoriale en Afrique centrale, en effet, sa quasi absence sur le continent en faisait une langue assez éloignée de nous tant du point de vue de la géographie que de la culture. Les TIC, dans la dynamique globale de la mondialisation, ont totalement changé cette configuration, rendant plus familière aux Ivoiriens une langue qui demeure malgré tout étrangère dans notre système éducatif.

1.1. *L'influence des TIC*

L'internet et les technologies de l'information et de la communication ont joué et jouent encore un rôle prépondérant dans le renforcement du processus de la mondialisation. Par ailleurs, leur apport au monde de l'éducation-formation peut être qualifié d'incalculable, tout comme, par ricochet, à l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. En Côte d'Ivoire en particulier, ils contribuent fortement à faire de l'espagnol une langue moins étrangère qu'elle ne l'était jusqu'à la fin du siècle passé.

En parlant de la présence sur internet et les réseaux sociaux, par exemple, l'Institut Cervantès, dans son rapport de 2018 sur la situation de l'espagnol dans le monde, fait savoir qu'elle est la troisième langue la plus utilisée si l'on s'en tient au nombre d'internautes. Selon ledit rapport, 8,1% des presque 3 885 000 000 de personnes qui utilisaient internet en décembre 2017 s'exprimaient en espagnol. Seul l'anglais et le chinois devançaient alors la langue de Cervantès dans ce domaine (Instituto Cervantes, 2018, p.40).

De plus en plus, on compte les Ivoiriens, notamment les étudiants et les enseignants, parmi les millions d'internautes qui utilisent l'espagnol dans leurs courriels, sur leurs blogs ou sur les réseaux sociaux. À titre d'illustrations, *El Elenizado* (www.djandue.com) est un site ivoirien exclusivement dédié à la situation de l'espagnol en Côte d'Ivoire. Sur Facebook il existe des groupes créés et animés en espagnol par des étudiants ivoiriens: *Defensa Apasionada del Español*, *Intercambio y Debate*, *El hispanohablante nuevo*, etc. On en trouve également sur WhatsApp: *Casa didactica*, *Hispanohablantes en CI*, *Potenciales lingüistas*, etc.

1.2. *L'espagnol dans le parler*

C'est à Yao (2015, 2017), Ékou (2019) et Djandué et Toa (2019) que l'on doit des études entièrement dédiées à l'influence ou à la présence de l'espagnol dans le nouchi, argot ivoirien né dans les années 1970 en milieu délinquant abidjanais, mais qui alimente depuis le français populaire ivoirien. D'autres études, notamment celles d'auteurs ivoiriens non hispanisants, n'ont cependant presque jamais manqué d'évoquer cette réalité en passant.

Des conclusions de ces études, il ressort d'emblée que les langues européennes qui alimentent le nouchi sont surtout celles qui sont enseignées dans nos lycées et collèges. En outre, leur importance quantitative dans l'argot ivoirien est proportionnelle à l'audience qu'elles ont dans le système éducatif et à leur prestige international. Cela place les anglicismes en première position, suivis des hispanismes et, en troisième et dernière position, les germanismes.

On peut ensuite observer que de l'espagnol au nouchi, certains emprunts ne subissent aucune modification phonétique et/ou orthographique (Exemples: *amigo, basta, como, coche, hombre, madre*, etc.); d'autres sont soumis à des adaptations phonétiques qu'on peut refléter dans l'orthographe (Exemples: *cabessa, péquégno, cassa*, etc.)¹; d'autres encore connaissent, en plus ou non de l'adaptation phonologique, une évolution sémantique (Exemples: *blanco, malo, ropero*, etc.)² (Yao, 2017 ; Ékou, 2019).

Tous ces hispanismes cohabitent avec ce que Djandué et Toa (2019) appellent les hispano-ivoirismes, c'est-à-dire, des mots formés à partir d'une imitation burlesque de la morphologie espagnole en associant à des termes français ou d'origine incertaine le phonème « -o ». On dit d'ailleurs ici qu'il suffit d'ajouter « -o » ou « -a » à un mot pour l'espagnoliser, ces phonèmes étant respectivement la marque du masculin et du féminin en espagnol. Ainsi en va-t-il de créations lexicales telles que *sapero* (sapeur, élégant), *trompero* (trompeur), *blaguero* (farceur), *kpèkpèro* (blanc-bec), *calmos* (du calme).

En suivant Yao (2017, p.127), on peut également noter l'influence de l'espagnol dans les prénoms et surnoms en usage en Côte d'Ivoire. Concernant les pseudonymes, c'est toujours en jouant du phonème « -o » que, par exemple, Marc devient *Marco* ; Elvis, *Elviso* ; Brice, *Brico*, Flavien, *Flavio* ; Ernest, *Ernesto* ; etc. De leur côté, des prénoms tels que *Ana Maria, Carlos, Antonio, Lopez, Olivia, Rosa, Valencia, Manuela*, proviennent carrément de l'espagnol. Les prénoms et surnoms étant dits et écrits, voici une belle transition pour aborder l'autre volet de la question.

1.3. L'espagnol lu et écrit

Avec l'avènement du cellulaire et, surtout aujourd'hui des androïdes et des smartphones, l'écriture se trouve encore plus intégrée dans la communication et la vie quotidiennes des personnes, jeunes comme adultes. Elle nous suit partout à l'image de la parole. En Côte d'Ivoire nous avons rapidement évolué de l'écriture SMS vers ce que nous avons d'abord appelé « littérature cellulaire » (Djandué, 2014) avant d'adopter le terme « textolittérature », parce que le téléphone cellulaire n'en était plus le seul support. Il s'agit en effet d'un type de textos conçus en dehors de toute conversation normale par SMS, et pour lesquels le désir de divertir, dénoncer ou enseigner, l'emporte largement sur le besoin d'informer.

¹ En espagnol on dit et/ou écrit: *cabeza* (tête), *pequeño* (petit), *casa* (maison).

² *blanco*: « blanc » en espagnol, « bandji ou vin de palme » en nouchi ; *malo* : « mal ou mauvais » en espagnol, « malhonnête » en nouchi.

Il s'en suit un recours et un usage de plus en plus croissants de l'écriture comme moyen de communication formelle ou informelle, notamment à travers sa forme oralisée qu'est le langage SMS, que ce soit directement par le Système de Messagerie Succincte (SMS) des téléphones portables ou par le truchement de l'internet et des réseaux sociaux. Pour les Ivoiriens qui apprennent et pratiquent l'espagnol, la langue de Cervantès n'est évidemment pas en reste dans cette consommation tous azimuts de l'écriture. En témoignent les groupes de discussion évoqués plus haut, créés et animés sur Facebook et sur WhatsApp par nos étudiants.

Sur les écrans de smartphones, d'ordinateurs ou de télévisions, le football européen en général, et espagnol en particulier, tout comme les telenovelas hispano-américaines passées en boucle sur *Novelas TV* et d'autres chaînes, nous font quotidiennement voir et entendre l'espagnol dans nos maisons ou au coin de la rue: des noms de joueurs (*Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Sergio Ramos, Marcelo*, etc.); des noms d'acteurs et/ou de séries télévisées (*La Doña, Alta Gracia, el Diablo, Barbarita, Marimar*, etc.); et de la musique en langue espagnole.

Mais il n'y a pas que dans le monde virtuel que les Ivoiriens voient et/ou lisent l'espagnol. Aujourd'hui, de nombreuses marques de vins de table, depuis la bien connue *Sangría* jusqu'à la rare *Consigna*, nous sont devenues plus ou moins familières. Et que dire de *Vino tinto* (Vin rouge), *Peñasol*, *Barón del Lugar*, etc. Ailleurs, dans des domaines bien différents, *Sandra* est le nom d'un sandwich, *Blanco, Uno, Magico* sont des marques de savon; *Amigo* est une marque de chocolat ou de mèche quand on le met au pluriel: *Amigos*. Bien entendu, la liste est loin d'être exhaustive. Elle illustre très bien, cependant, le fait qu'à travers ces produits de consommation courante, l'espagnol écrit est de plus en plus présent dans notre environnement social et familial. Les enseignes porteuses de textes en espagnol s'avèrent donc être le prolongement naturel de cette réalité.

2. Objectifs et méthode de la recherche

L'idée d'écrire un article sur le thème qui nous occupe remonte à assez loin dans le temps lorsque, au hasard de nos déplacements dans la ville d'Abidjan, notre regard était régulièrement happé par des mots en espagnol sur des surfaces fixes (enseignes, pancartes, affiches) ou mobiles (voitures, camions, cars, etc.). En abordant ici le volet pratique de la recherche, nous en précisons dans un premier temps les objectifs et, dans un deuxième temps, la méthode utilisée pour la collecte des données.

2.1. Objectifs de la recherche

La décision d'écrire enfin un article auquel nous pensions depuis un certain temps a été prise en voyant de plus en plus d'inscriptions en espagnol sur des enseignes pendant nos déplacements dans la commune de Cocody. Ainsi donc, cette étude vise à: 1) répertorier des enseignes rédigées en espagnol dans l'espace urbain abidjanais, 2) proposer une taxonomie des textes recensés, 3) et les interpréter à la lumière du rapport des Ivoiriens à l'espagnol ainsi que des relations entre l'Espagne et la Côte d'Ivoire.

2.2. De la méthode utilisée

La commune de Cocody étant notre lieu de travail et, par conséquent, celle que nous avons l'habitude de parcourir, c'est d'abord là que nous avons entrepris de retrouver des enseignes que nous avons déjà vues et d'en rechercher de nouvelles. Au cours des premiers mois de l'année 2018, nos recherches se sont ainsi concentrées sur une bonne partie du Boulevard Latrille, de « Pétro-Ivoire Angré » au « Carrefour de la vie », et aux Vallons.

Lorsque nous avons décidé de les étendre à d'autres communes d'Abidjan, par nos propres moyens ou avec l'aide d'autres acteurs (étudiants, amis ou collègues), nous nous sommes vite rendu compte que d'Adjamé à Yopougon en passant par Abobo, Plateau, Marcory et Treichville, la configuration était quasiment la même, mais davantage du point de vue qualitatif que du point de vue quantitatif. Dit autrement, d'une commune à l'autre on retrouve les mêmes enseignes quand la même entreprise a ses locaux à plusieurs endroits d'Abidjan ; ou alors les textes renvoient au même secteur d'activité et/ou à la même catégorie linguistique ou grammaticale.

Cela dit, nous exposons toutes les données collectées dans les sept communes parcourues à cet effet, en allant de celle ayant fourni le plus d'informations à celle qui en a fourni le moins. Qu'il soit entendu que cette différence numérique s'explique par le seul fait que le travail de terrain n'a pas bénéficié partout du même temps. Par ailleurs, l'étude s'inscrivant dans une démarche qualitative, l'objectif n'a jamais été d'amasser une quantité énorme d'informations mais plutôt des données suffisamment diversifiées pour rendre compte du phénomène étudié et en permettre une compréhension globale.

3. Les enseignes en espagnol dans la ville d'Abidjan

Nous parlons d'enseigne au sens premier, selon le *Dictionnaire Universel* (2008, p.439), d'« Inscription placée sur la façade d'un établissement commercial ». Les enseignes nous intéressent donc dans ce travail dès lors qu'elles sont localisées à Abidjan et qu'elles portent une inscription directement

ou explicitement en langue espagnole ou qui, de façon indirecte ou implicite, rappelle et/ou renvoie à cette langue. Avant de les catégoriser et de les interpréter, voici exposés ci-dessous les résultats de nos recherches ; par commune et par ordre décroissant.

- COCODY: ANGRÉ, VALLONS (20 items)

- 1) *Sapero* Boutique (Tenues vestimentaires et accessoires)
- 2) Résidence hôtel *Santa Adelina*
- 3) *Fiesta Africa* (Galerie Méga tendance)
- 4) Galerie *Santa María* (Esplanade *Santa María*)
- 5) *Valencia* (Foyer de rêve. Carreaux espagnols, sanitaires, meubles)
- 6) *Castellon* (Carrelage, sanitaire, électricité)
- 7) *Sigue* Transfert d'argent
- 8) *Las Palmas* (Restaurant, Pharmacie, etc.)
- 9) Galerie *Almazar*
- 10) *Moreno's* Beauté et Bien-être
- 11) Restaurant *Mirador* Chez Talaat
- 12) Pizzeria *Le Maestro*
- 13) *MATAR* Shop
- 14) *Zara* Shop
- 15) Résidence *Julie-Rosa* (Appart'Hotel)
- 16) *Casa mía* (Le bonheur intérieur restauré)
- 17) Top bâtiment. Carrelage 100% espagnol
- 18) *Hola* (Agence de voyage)
- 19) *Citydia* (supermarché)

-YOPOUGON: SAINT ANDRÉ, PMI, RUE PRINCESSE (9 items)

- 1) *Maria* Boutique (vente de produits cosmétiques)
- 2) Cave chez *Eva*
- 3) *Laura* Nocedecor (décoration intérieur, voitures de mariage, gâteaux, etc.)
- 4) Maître *Carlos* (coiffure esthétique)
- 5) *Lina* tendance (vente de boubou sénégalais, prêt-à-porter femme, bijoux, lingerie et divers)
- 6) *Optica* (un autre regard)
- 7) Maquis *La salsa*
- 8) *Kima Moda* (couture)
- 9) *Fiesta* (électroménager, meuble)

- PLATEAU (5 items)

- 1) A. *Zara* (prêt-à-porter)
- 2) *Acquaviva* (prêt-à-porter et chaussures)
- 3) LG Sonoco *Plaza* (électro)
- 4) *Optica* (un autre regard)

- 5) *Color photos*
 - ABOBO: SAMAKÉ-ARRÊT DOKUI (4 items)
 - 1) *Citydia* (supermarché)
 - 2) *Sapero* Boutique
 - 3) *Pressing Gloria*
 - 4) *Kalienté* (maquis)
 - ADJAMÉ: RENAULD (3 items)
 - 1) *Le Mirador* (immeuble)
 - 2) *Hasta* voyage (Daloa, Vavoua, Séguéla, Kani)
 - 3) *Amigos* (vente de mèches)
 - TREICHVILLE (2 items)
 - 1) *Veo* (véhicules d'occasion)
 - 2) *Fiesta*
 - MARCORY (1 item)
 - 1) *Numero Uno*

Avant d'aller plus loin, quelques observations s'imposent. Nous avons trouvé *Sapero* Boutique et *Citydia* (supermarché) à Cocody et à Abobo, *Fiesta* à Cocody et à Treichville, *Optica* (un autre regard) à Yopougon et au Plateau, *Mirador* à Adjamé (immeuble) et à Cocody (restaurant), *Zara* (prêt-à-porter) à Cocody et au Plateau. Ce qui ne veut absolument pas dire que ces enseignes, et toutes les autres énumérées plus haut, n'existent pas aussi ailleurs à Abidjan.

Parallèlement, ne pouvant passer toute la capitale économique de la Côte d'Ivoire au peigne fin, les moins de 40 items (parce que certains se répètent) servant de base à cette étude ne sont qu'un infime échantillon des enseignes portant des inscriptions en espagnol ou se rapportant à l'espagnol dans la ville d'Abidjan. Enfin, il n'est pas exclu que certaines enseignes analysées ici n'existent plus ou ne soient plus là où nous les avons trouvées pendant le travail de terrain, du fait notamment de l'aménagement urbain permanent, de déménagements ou des dégâts humains ou matériels causés par les inondations.

3.1. Une taxonomie des enseignes en espagnol

Deux principaux critères ont prévalu pour la classification des items. Nous les avons donc répartis selon le secteur d'activité d'une part et, d'autre part, d'après la caractéristique linguistique ou grammaticale des termes.

- Selon le secteur d'activité

Classées d'après le secteur d'activité, les enseignes susmentionnées se rapportent globalement à cinq domaines : a) le bâtiment, la construction et l'ameublement ; b) l'art, la mode, la beauté et la santé ; c) l'hôtellerie et la restauration ; d) le transport, les voyages et les échanges ; e) la grande distribution.

a) Bâtiment, construction et ameublement : Le *Mirador* (immeuble), *Valencia* (Foyer de rêve. Carreaux espagnols, sanitaires, meubles) *Castellon* (Carrelage, sanitaire, électricité), *Top bâtiment*. Carrelage 100% espagnol, *Casa mía* (Le bonheur intérieur restauré), *Fiesta* (électroménager, meuble), *LG Sonoco Plaza* (électro), *Galerie Almazar*.

b) Art, mode, beauté et santé: *Sapero* Boutique, *Galerie Santa María*, *Moreno's* Beauté et Bien-être, *MATAR Shop*, *Zara Shop* (prêt-à-porter), *Maria* Boutique (vente de produits cosmétiques), *Laura* Nocedecor (décoration intérieur, voitures de mariage, gâteaux, etc.), *Maître Carlos* (coiffure esthétique), *Optica* (un autre regard), *Kima Moda* (couture), *Acquaviva* (prêt-à-porter et chaussures), *Pressing Gloria*, *Color photos*, *Lina* tendance (vente de boubou sénégalais, prêt-à-porter femme, bijoux, lingerie et divers), *Amigos* (vente de mèches), *Numero Uno*.

c) Hôtellerie et restauration: Résidence hôtel *Santa Adelina*, *Las Palmas* (Restaurant), Restaurant *Mirador* Chez Talaat, *Pizzeria Le Maestro*, Résidence *Julie-Rosa* (Appart'Hotel), *Cave chez Eva*, *Maquis La salsa*, *Kalienté* (maquis).

d) Transport, voyages et échanges: *Sigue* Transfert d'argent, *Hola* (Agence de voyage), *Hasta* voyage, *Veo* (véhicules d'occasion).

e) Grande distribution: *Citydia* (supermarché)

On peut observer que la plupart des enseignes recensées renvoient au domaine de l'art et de la mode d'une part et, d'autre part, à celui du bâtiment et de la construction. Dans ce dernier domaine, les carreaux espagnols ont une très bonne réputation sur le marché ivoirien. *Zara Shop* figure dans cette étude parce qu'il s'agit d'une entreprise fondée en 1975 par un couple espagnol, Amancio Ortega Gaona et Rosalía Mera, et qui a son siège social à La Corogne en Espagne.

- Selon le critère linguistique

Dans cette catégorie il y a d'abord les termes espagnols, lesquels peuvent être des anthroponymes (noms ou prénoms de personnes), des toponymes (noms de lieux) ou autres. Ensuite les hispanismes, c'est-à-dire des mots d'origine hispanique déjà présents dans la langue française et qu'on peut trouver dans des dictionnaires français. Viennent enfin les termes hispanisés pour certains, hispanisables pour d'autres.

a) Les termes espagnols

-Anthroponymes: *Santa Adelina, Santa María, Moreno, Rosa, Eva, Laura, Carlos, Lina, Gloria.*

-Toponymes: *Valencia* (ville d'Espagne, capitale de région), *Castellon* (ville d'Espagne situé dans la Communauté Valencienne), *Las Palmas* (ville d'Espagne, capitale des Îles Canaries).

-Autres: *Almazar, Zara, Casa mía* (Ma maison), *Hola* (Salut), *Día* (Jour), *Optica* (Optique), *La salsa* (La sauce), *Moda* (Mode), *Acquaviva* (Eau vive), *Plaza* (Place), *Color* (Couleur), *Amigos* (Amis), *Numero Uno* (Numéro un).

- Hispanismes: *Fiesta, Mirador, Maestro.*

b) Les termes hispanisés

-Hispano-ivoirismes: *Sapero, Kalienté*

-Termes hispanisables: *Sigue, MATAR, Hasta, Veo.*

Nous avons expliqué plus haut que *Sapero* est un hispano-ivoirisme, c'est-à-dire un mot formé en imitant de façon burlesque la morphologie de l'espagnol. Dans ce cas de figure, c'est le morphème «-o» qui est ajouté au verbe «saper» (bien s'habiller en langage familier) pour désigner une personne élégante, bien mise. Pour sa part, *Kalienté* est classé dans cette catégorie du seul fait de son orthographe puisque, écrit plutôt avec la lettre C et sans accent sur le *e* final, l'espagnol *Caliente* (chaud) se prononce exactement de la même façon.

Les quatre termes qualifiés ici d'hispanisables sont des mots, noms ou prénoms (*Sigue, MATAR, Hasta*) et un acronyme (*Veo* : Véhicule d'occasion) qui n'ont rien d'espagnol a priori. Tout se passe donc dans la tête de celui qui voit et lit ces inscriptions. Pour peu que cette personne ait une assez bonne compétence en espagnol, elle ne saurait s'empêcher d'entrevoir dans *Sigue* le verbe *Seguir* (suivre) conjugué ici à première personne de l'impératif (ou à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif), dans *MATAR* l'infinitif *Matar* (tuer), dans le prénom féminin *Hasta* l'adverbe *Hasta* (jusqu'à). On dit en espagnol «*Hasta la vista*» pour dire «Au revoir». Pour finir, *Veo*

correspond étrangement à *Veo* (Je vois), du verbe *Ver* (Voir) conjugué à la première personne du singulier au présent de l'indicatif.

3.2. *Que nous enseignent les enseignes en espagnol ?*

Il n'y a pas de fumée sans feu, dit l'adage. Les enseignes en espagnol ne sont que la partie lisible d'un iceberg. Il va sans dire, par conséquent, qu'elles nous parlent au-delà des mots et des termes que nous venons d'analyser. En les interrogeant, nous y trouvons une certaine vision de l'Espagne et de l'espagnol par les Ivoiriens, mais aussi des indices sur les échanges commerciaux entre ce pays européen et la Côte d'Ivoire.

- Une certaine vision de l'Espagne et de l'espagnol par les Ivoiriens

Que la majorité des enseignes recensées soit le fait d'Ivoiriens et non d'Espagnols ou d'Hispanophones installés ou vivant en Côte d'Ivoire, en dit long, d'entrée, sur le rapport et l'attitude des premiers vis-à-vis de la langue de Cervantès. Mais surtout comment, dans la dynamique de la mondialisation, cette attitude a évolué de façon positive pour que l'Espagne et l'espagnol bénéficient actuellement d'une image assez valorisante dans l'opinion publique ivoirienne.

Jusque dans les années 1990, en effet, l'Espagne était considérée par beaucoup d'Ivoiriens comme un pays pauvre. Et c'était encore sans doute le cas. D'aucuns pensaient même en Côte d'Ivoire que l'espagnol était une « langue morte ». Les plus gentils disaient que c'était une matière pour les filles. On se moquait alors des garçons dont l'espagnol était la matière de base. Mais ce regard a totalement changé depuis, l'Espagne elle-même ayant connu un développement fulgurant depuis la mort du dictateur Franco en 1975 et la transition démocratique qui favorisa son entrée en 1986 dans ce qui était alors la Communauté Économique Européenne (CEE), l'actuelle Union Européenne (UE) (Djandué, 2012).

Il y a de cela quelques mois, à la faveur d'un voyage dans un car de la compagnie de transport UTB, j'ai été interpellé par un film produit par Tiémoko Doumbia et Irène Judith N'krédi en 2017 : *La fille de ménage*. Mais surtout par le fait que dans ce film ivoirien, la référence ne soit pas la France mais l'Espagne. Dans une partie du scénario, Laurence (médecin), la femme de Joseph, trouve un correspondant (médecin naturalisé) en Espagne qu'elle va épouser, abandonnant son mari à la servante Solange qui était enceinte de lui. Des années plus tard, Laurence reviendra en Côte d'Ivoire avec un fils qui se

nomme *Carlos*, lequel tombera follement amoureux d'*Olivia*, la fille de Solange. Ironie du sort.

Les enseignes en langue espagnole dénotent à leur façon cette image et cette attitude positives qu'on peut aussi attribuer aux voyages et à l'installation de plus en plus d'Ivoiriens en Espagne, même si pour les raisons historiques et linguistiques bien connues la France reste notre destination de prédilection. Il faut y voir également une influence indirecte du rayonnement du football espagnol dans le monde. De nos jours, parmi les jeunes générations notamment, on compte plus de supporters du Real Madrid et du FC Barcelone en Côte d'Ivoire que de supporters de l'Asec ou de l'Africa. En outre, le classico Madrid-Barcelone draine désormais plus de monde devant les écrans de télévision que le derby Asec-Africa. Ce n'était pas encore le cas jusque dans les années 1990.

- Une certaine vision des échanges entre l'Espagne et la Côte d'Ivoire

Il y a quatre ans, Kouassi Ama (2014, p.209) faisait remarquer, dans un article écrit en espagnol, que l'intérêt pour cette langue est de plus en plus croissant en Côte d'Ivoire, entre autres raisons parce que l'on y assiste à une présence espagnole de plus en plus importante. Cette présence contribue à son tour à rapprocher les deux peuples mais aussi à renforcer les stéréotypes positifs en faveur de l'apprentissage et de la pratique de l'espagnol dans notre pays (Djandué, 2012).

Dans le cadre de la présente étude, une rencontre avec madame Ana de Vicente Lancho, conseillère en chef du Bureau économique et commercial d'Espagne à Abidjan, corrobore globalement ces propos. C'était le vendredi 13 avril 2018. Situé à la Cité Lémania aux 2 Plateaux-Vallons, le Bureau économique et commercial d'Espagne est un service de l'Ambassade d'Espagne rattaché au Ministère de l'Économie et des Exportations. Il est présent en Côte d'Ivoire depuis les années 1980, même si les relations entre les deux pays commencent officiellement le 27 avril 1964.

À en croire madame Ana de Vicente Lancho, les échanges commerciaux entre l'Espagne et la Côte d'Ivoire sont en hausse, elles se sont renforcées et ont doublé sur les cinq dernières années (*Ficha país*, 2019). Le nombre d'entreprises espagnoles présentes en terre ivoirienne est passé de trente (30) depuis 2015 à une quarantaine aujourd'hui. Sur les 305 entreprises européennes actives dans notre pays, environ 10% sont espagnoles. Les secteurs concernés sont l'énergie, la distribution, la restauration, la construction et les services associés, le bois, les TIC, etc.

Ouvert initialement en 1980, le Bureau économique et commercial a été fermé en 2005 du fait de la crise sociopolitique, avant de rouvrir ses portes en juin 2014. Dans une interview accordée à Namoya Sylvain pour *Fratmat.info* en 2015, SEM Luis Prado Covarrubias, Ambassadeur d'Espagne en Côte d'Ivoire (2015-2018), affirmait que les entreprises espagnoles « sont surtout intéressées par les secteurs des équipements agricoles, l'alimentation, les infrastructures, les matériels de construction, les équipements électriques. » La liste des entreprises espagnoles basées en Côte d'Ivoire reçue par courrier électronique le 17 avril 2018 du Bureau économique et commercial, confirme bien ces propos de l'ambassadeur.

Entreprises	Domaine d'activité
1) <i>Humiclina</i> , 2) <i>Terratest Côte d'Ivoire</i> , 3) <i>Tovama</i> , 4) <i>Safrimac-CI</i> , 5) <i>Établissement HFP</i> , 6) <i>Impulso Côte d'Ivoire</i> , 7) <i>ACS</i> , 8) <i>Transglobal (Makiber-Grupo Dragados)</i> , 9) <i>Espina</i> , 10) <i>Sanifutur CI</i> , 11) <i>Sip Catalá</i>	Construction, Matériels de construction, Infrastructures, Eau et assainissement, Semi manufacture de bois et papier
1) <i>Abezeta Africa</i> , 2) <i>Mango</i> , 3) <i>Pretty ballerinas</i> , 4) <i>Zino boutique</i> , 5) <i>Lydia Ludic Côte d'Ivoire Sarl</i> , 6) <i>La Playa</i>	Arts, Mode, Parfumerie et bijouterie, Loisirs, Hôtellerie
1) <i>Aguilera Côte d'Ivoire</i> , 2) <i>AEE Power S.A.</i> , 3) <i>AGE Côte d'Ivoire</i> , 4) <i>Solmed Ivory Coast S.A</i> , 5) <i>Maxam</i>	Protection contre incendie, Énergie, Fourniture de services sur plateformes pétrolières, Mines
1) <i>Citydía (Mata holding)</i> , 2) <i>Party shop</i> , 3) <i>Smöoy Côte d'Ivoire</i> , 4) <i>West Africa Esmisa</i> , 5) <i>Sidcao</i>	Distribution commerciale, Industrie alimentaire, Agroalimentaire
1) <i>Bacardi Martini</i> , 2) <i>How2go (H2G)</i> , 3) <i>Melt Group-Hsd Human resources solutions LTD</i> , 4) <i>IHE Afrique- MDE Business school</i> , 5) <i>Montoro chiropratique</i>	Conseil, Sélection et gestion de Ressources Humaines, Éducation, Santé
1) <i>Amadeus central and West Africa</i> , 2) <i>Quantis</i> , 3) <i>IRES</i> , 4) <i>Afcar automobiles</i>	TIC, Télécommunications, Transport et logistique, Concessionnaire auto

À la lumière de ce qui précède, il est aisé de comprendre pourquoi la plupart des enseignes recensées, ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, renvoient au domaine de l'art et de la mode d'une part et, d'autre part, à celui

du bâtiment et de la construction. Les entreprises espagnoles établies à ce jour en Côte d'Ivoire sont actives dans des secteurs variés (alimentation, transformation agricole, infrastructures de l'assainissement, transport, énergie, travaux publics, etc.), lesquels correspondent bien aux cinq domaines que nous avons identifiés sur la base des enseignes répertoriées dans la ville d'Abidjan, à savoir: a) le bâtiment, la construction et l'ameublement ; b) l'art, la mode, la beauté et la santé ; c) l'hôtellerie et la restauration ; d) le transport, les voyages et les échanges ; e) la grande distribution.

Conclusion

L'espagnol n'est certes pas devenu un idiome véhiculaire dans la capitale économique de la Côte d'Ivoire, mais même en demeurant une langue étrangère, elle n'est plus totalement confinée entre les murs de nos salles de classe. Effet conjugué de la mondialisation, avec des entreprises et des produits d'origine hispaniques de plus en plus présents dans notre pays, et de l'image positive dont jouit cette langue dans l'opinion publique ivoirienne depuis les années 2000.

Le volet théorique du travail s'est chargé de décrire la situation de l'espagnol en Côte d'Ivoire au-delà du système éducatif. Nous avons montré comment les hispanisants ivoiriens, aussi bien les étudiants que les enseignants, participent à la vitalité de l'espagnol sur internet et les réseaux sociaux. Nous avons aussi fait appel à des travaux de recherche (Yao, 2015, 2017 ; Djandué et Toa, 2019) et à l'observation empirique pour évoquer les emprunts du nouchi (argot ivoirien) à l'espagnol quant au parler et, concernant le registre écrit, à divers produits de consommation courante (vins, produits de beauté, aliments, etc.), des séries télévisées et des prénoms qui le placent désormais au cœur de notre vie quotidienne.

Dans le volet pratique de l'étude, une quarantaine d'items ont servi de base à l'analyse. Il s'agit essentiellement d'inscriptions en espagnol ou faisant penser à cette langue, relevées sur des enseignes dans sept communes de la ville Abidjan (Cocody, Yopougon, Plateau, Abobo, Adjamé, Treichville, Marcory). Du point de vue du secteur d'activité, ces inscriptions renvoient majoritairement au domaine de l'art et de la mode et à celui du bâtiment et de la construction. Selon le critère linguistique, ce sont tantôt des mots en espagnol (anthroponymes, toponymes, hispanismes, etc.), tantôt des termes hispanisés ou hispanisables.

Il ressort de ce travail que les enseignes en espagnol visibles et lisibles dans la ville d'Abidjan ne sont pas le fruit du hasard. Elles ne sont que la partie émergée d'un iceberg. Il y a d'une part une forte présence de l'espagnol dans le

système éducatif ivoirien qui, combinée avec l'importance au plan international de cette langue dans la dynamique actuelle de la mondialisation, débouche sur sa relative appropriation par une partie des Ivoiriens. D'autre part, les entreprises espagnoles de plus en plus présentes en Côte d'Ivoire y sont pour beaucoup.

Références bibliographiques

- BOHUI Djédjé Hilaire. 2015. *Petit recueil d'ivoirismes*, Le Graal Edition, Abidjan.
- DJANDUÉ Bi Drombé et TOA Bi Zoan Sylvain. 2019. « El español lengua extranjera en Costa de Marfil: desbordando el ámbito escolar y universitario », *Káñina, Revista de Artes y Letras*, XLIII (2), pp. 155-176, Universidad de Costa Rica. [En ligne], consulté le 20/02/2019, URL: <https://revistas.ucr.ac.cr/index.php/kanina/article/view/40301/41117>
- DJANDUÉ Bi Drombé. 2014. « De l'écriture sms à une littérature cellulaire ivoirienne (LCI): le téléphone portable comme nouvel espace d'écriture et de création littéraire », *Nodus Sciendi*. Volume 5^{ème}, pp.4-23, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. [En ligne], consulté le 20/02/2019, URL: file:///C:/Users/HP/AppData/Local/Temp/vol5_Art_DrDJANDUE.pdf
- DJANDUÉ Bi Drombé. 2012. « La influencia de los estereotipos en el aprendizaje del Español como Lengua Extranjera (E/LE) en Costa de Marfil », *redELE, revista electrónica de didáctica del español lengua extranjera*, Número 24, pp.1-12, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte de España. [En ligne], consulté le 20/02/2019, URL: <https://www.educacionyfp.gob.es/dam/jcr:be44f257-ee78-4043-8f20-7c0542299c16/2012-redele-24-07bidromb-djandue-pdf.pdf>
- ÉKOU Williams Jacob. 2019. « Aspects sémantiques des hispanismes dans le nouchi de côte d'ivoire », *Canadian Social Science*, Vol. 15, No. 1, pp.1-7, Canadian Academy of Oriental and Occidental Culture. [En ligne], consulté le 19/07/2020, URL: <file:///C:/Users/HP/AppData/Local/Temp/10580-23916-1-PB.pdf>
- DOUMBIA Tiémoko & N'KREDI Irène Judith (Prod.), 2017, *La fille de ménage*, Film réalisé par MisterLight, Abidjan. [En ligne], consulté le 12/12/2018, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=dXmAcZa8u2A&pbjreload=101>
- INSTITUTO CERVANTES, 2018, *El español: una lengua viva. Informe 2018*, Edición digital, Madrid. [En ligne], consulté le 15/11/2018, URL: https://cvc.cervantes.es/lengua/espanol_lengua_viva/pdf/espanol_lengua_viva_2018.pdf
- KOUASSI Ama. 2014. « Motivaciones y perspectivas académicas y sociales del interés del español en Costa de Marfil », *Index.comunicación*, n° 4 (2), pp.201-210, Universidad Rey Juan Carlos. [En ligne], consulté le 20/02/2019, URL: file:///C:/Users/HP/AppData/Local/Temp/Motivaciones_y_perspectivas_academicas_y.pdf

- LAKS Bernard. 1992. « La linguistique variationniste comme méthode », *Langages*, n°108, pp.34-50, Numéro thématique « Hétérogénéité et variation : Labov, un bilan », sous la direction de Françoise Gadet. [En ligne], consulté le 21/07/2020, URL: https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1992_num_26_108_1649
- BLANCHET Philippe. 2018. « Les enjeux et apports de la sociolinguistique urbaine pour une sociolinguistique générale », *Cahiers de linguistique*, n° 44/1, pp.21-36. [En ligne], consulté le 21/07/2020, URL: https://www.researchgate.net/publication/340173662_Les_enjeux_et_apports_de_Thierry_Bulot_et_de_sa_sociolinguistique_urbaine_a_la_sociolinguistique_generale
- NAMOYA Sylvain & AKA Hélène. 2015. « SEM Luis Prado Covarrubias, Ambassadeur d'Espagne en Côte d'Ivoire: "Que les agents économiques aillent de plus en plus en Espagne" », *Fratmat.info*, Abidjan. [En ligne], consulté le 20/07/2020, URL: <https://www.fratmat.info/article/70439/74/sem-luis-prado-covarrubias-ambassadeur-d-espagne-en-cote-d-ivoire-que-les-agentes-economiques-aillent-de-plus-en-plus-en-espagne>
- OFICINA DE INFORMACIÓN DIPLOMÁTICA, 2019, *Ficha país. República de Costa de Marfil 2019*, Gobierno de España/Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación. [En ligne], consulté le 20/07/2020, URL: http://www.exteriores.gob.es/Documents/FichasPais/COSTADEMARFIL_FICHA%20PAIS.pdf
- YAO Firmin. 2015. « Préstamos del español al nouchi hablado en Costa de Marfil », *Revue Baobab*, Numéro 17, pp.61-76, Université Alassane Ouattara de Bouaké. [En ligne], consulté le 17/03/2019, URL: <https://www.revuebaobab.org/images/pdf/baobab17/article5.pdf>
- YAO Koffi. 2017. « Anglicismos e hispanismos en la jerga nouchi de costa de marfil: aspectos lingüísticos y sociolingüísticos », *Revue de l'ILA. Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)*, N°41, pp.113-130, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. [En ligne], consulté le 17/03/2019, URL: <http://www.ila.ci/upload/ila/article/9ArticleYAO41.pdf>